

Une valeur sûre

Auréolée, sinon encombrée d'un passé sulfureux de guerres et de drogue, longtemps suspendue à la menace de son rattachement à la Chine, Hong Kong montre depuis longtemps un exemple de l'opiniâtreté et de la continuité digne de ses grandes ancêtres que sont les villes portuaires marchandes, depuis Carthage jusqu'à Singapour en passant par la Hanse et Venise.

Tout change autour de ces villes mais elles continuent d'être un centre d'activités et de commerce largement au dessus de leur « capacité » naturelle. La recette de ce succès durable d'entités très concentrées

géographiquement, est toujours centrée autour de la finance et du commerce.

Mais il faut aussi savoir construire une forte activité industrielle ou de service qui donne de la « consistance » à cet ensemble.

Passer de la drogue à la high tech n'est pas si simple que cela. Devenir l'un des ateliers du monde n'est facile qu'a posteriori. Surtout lorsque le monde qui nous entoure est changeant, sinon instable.

Sans aucun doute, ces villes sont d'excellents

écosystèmes pour les entrepreneurs qui trouvent le moyen de renouveler les activités au fil des années avec une agilité bien plus grande que les grands états européens ou asiatiques qui sont englués dans leurs rigidités sociales et intellectuelles.

Hong Kong

N° 25 – Mercredi 16 décembre 2009

Une économie de service

Hong Kong, le port aux parfums, est un enfant de la guerre de l'opium. Durant la seconde moitié du 18^{ème} siècle, les britanniques décident de vendre aux chinois l'opium produit en Inde, afin de rééquilibrer leur balance commerciale alourdie par les importations de soieries et d'épices. L'interdiction du commerce de l'opium par la Chine débouche sur la première guerre de l'opium, à l'issue de laquelle le traité de Nankin est ratifié le 29 août 1842. Ce traité oblige la Chine non seulement à autoriser le commerce de l'opium mais aussi à laisser l'île de Hong Kong sous contrôle britannique, territoire qui s'étendra à la péninsule de Kowloon en 1868 puis aux Nouveaux territoires en 1898. Cet ensemble restera une colonie britannique jusqu'au 1^{er} juillet 1997, date à laquelle le territoire est rétrocédé à la Chine sur la base d'un accord accordant à Hong Kong le statut de « Région Administrative Spéciale ». Cet accord prévoit le maintien pour une durée de 50 ans du système économique et libéral de Hong Kong sous le principe « un pays, deux systèmes » : depuis la rétrocession, Hong Kong a ainsi pu conserver une totale autonomie sauf en matière de défense et de politique étrangère. La rétrocession à la Chine a néanmoins entraîné un profond changement d'identité pour le territoire, dont l'économie s'est rapprochée de celle du *mainland* qui en a fait son hub financier et sa plateforme commerciale.

Aujourd'hui, l'économie hongkongaise est durement touchée par la crise internationale. La croissance de son PIB est en net ralentissement en 2008 et devrait se contracter de 3,6% en 2009. Le taux de chômage concernera environ 6,5% de la population active en 2010. Malgré tout, Hong Kong résiste, le système financier solide et les finances publiques saines. Cette nouvelle crise n'est pas la première à frapper Hong Kong, qui a déjà révélé par le passé ses capacités de résistance : la crise financière asiatique de 1997 avait plongé l'économie dans une récession profonde accompagnée d'une spirale déflationniste qui a duré 6 ans ; l'éclatement de la bulle internet en 2000 et le ralentissement économique qui a suivi a enraillé le processus de récupération de Hong Kong ; en 2003, Hong Kong a subi les effets néfastes de l'épidémie de SRAS. Dès 2004, l'économie hongkongaise revient pourtant sur les rails en affichant des taux de croissance exceptionnels de 7,2% en moyenne.

L'économie de Hong Kong a connu une profonde restructuration depuis 20 ans : face au développement de l'économie du *mainland* chinois et à l'évolution du contexte économique asiatique, Hong Kong a dû se réinventer pour peser. L'intégration économique avec la République populaire de Chine, bénéficiant de coûts de main d'œuvre très bas, a poussé Hong Kong à développer une économie plus riche en valeur ajoutée basée sur la finance et les services aux entreprises. Certes résistante, l'économie hongkongaise reste néanmoins très dépendante de l'extérieur et très vulnérable aux chocs externes. Conscient de ces points faibles, le gouvernement s'est engagé depuis 2006 dans une politique de soutien à la recherche et développement dans 5 facteurs clés dont les technologies de l'information et de la communication et les nanotechnologies.

CHIFFRES CLÉS (sources : FMI, gouvernement de Hong Kong et Banque Mondiale pour *Doing Business*)

	2007	2008	2009	2010 (prev)	Singapour (2008)
PIB en Mds \$	207 069	215 534	208 847	220 828	181 839
PIB/tête (\$)	29 782	30 725	29 558	31 004	38 972
Croissance du PIB (%)	6,4%	2,4%	-3,6%	3,5%	1,1%
Taux de chômage	4,0%	3,5%	6,0%	6,5%	2,2%
Inflation	2,0%	4,3%	-1,0%	0,5%	6,5%
Solde public (% PIB)	7,7%	0,09%	-3,4%	-1,5%	6,2%
Solde bal. courante (en % PIB)	12,3%	14,2%	10,7%	10,8%	14,8%
<i>Doing Business</i> (classement)	3				1
Superficie / Population	1 104 km ² / 7 millions de personnes				707km ² / 4,6M
Densité	6 480 personnes au km ²				6 500hab/km ²

Un pays, deux systèmes

La rétrocession de Hong Kong à la Chine s'est faite sur la base d'un accord sino-britannique prévoyant le maintien pendant 50 ans du système libéral hongkongais sans consultation des populations locales. Cet accord, établissant le principe « un pays, deux systèmes », implique que la vie des affaires, le statut de port franc, l'utilisation du dollar hongkongais, le régime de propriété, la liberté d'entreprise, ... ne doivent subir aucune entrave après la rétrocession du territoire à la Chine. Ce système semble convenir relativement bien au *mainland* chinois qui a fait de Hong Kong son entrepôt commercial et sa place financière.

En janvier 2009, l'institut de recherche Heritage Foundation a gratifié Hong Kong du titre d'économie la plus libre au monde pour la quinzième année consécutive. Un des objectifs prioritaires du gouvernement hongkongais en matière de politique économique est en effet de garantir un schéma permettant aux entreprises du secteur privé de bénéficier d'un environnement libre, juste et compétitif. Ce principe est considéré par le gouvernement comme une des clés de la réussite hongkongaise, assurant endurance et flexibilité au tissu économique. Hong Kong est d'ailleurs aujourd'hui de loin la ville la plus riche de Chine.

Populations, langues et religions

Plus de 95% des résidents permanents de Hong Kong sont d'origine chinoise, dont 60% sont nés sur le territoire. La population immigrée compte 530.000 personnes dont la majorité vient des Philippines et d'Indonésie. 7 000 Français y sont également présents. Hong Kong a trois langues officielles : l'anglais, le cantonais et le mandarin. Seulement 30% de la population parle le mandarin qui est enseigné dans les écoles depuis la rétrocession de Hong Kong à la Chine. L'anglais demeure la langue dominante dans le milieu des affaires. La liberté de culte est un des droits fondamentaux des Hongkongais et pas moins de 8 confessions sont représentées à Hong Kong : le taoïsme, le bouddhisme, le confucianisme, le judaïsme, le christianisme, l'islam, l'hindouisme et le sikhisme.

La course au tourisme

Alors que la compagnie aérienne hongkongaise Cathay Pacific a été élue en 2009 meilleure compagnie du monde toutes classes confondues par le cabinet d'études Skytrax, Hong Kong redouble d'efforts pour attirer les visiteurs et devenir une destination touristique de premier choix. Par exemple, le téléphérique Ngong Ping 360 est l'une des attractions majeures du territoire. Avec ses cabines « crystal » intégralement transparentes, il offre au voyageur une promenade de 5,7 km de long avec une vue spectaculaire des grands sites de Hong Kong. Le territoire a également ouvert un Disneyland en septembre 2005.

Une fiscalité intéressante

Un des atouts majeurs de Hong Kong réside dans sa fiscalité avantageuse, particulièrement favorable à l'initiative entrepreneuriale. Les faibles taux, l'absence de TVA (bien que certaines taxes à la consommation existent pour quelques produits comme le tabac ou l'alcool), l'étroitesse de l'assiette des impôts et le régime de déductibilité ainsi que la souplesse de l'amortissement attirent de nombreuses entreprises du monde entier, comme Esprit qui a décidé d'y implanter son siège financier. La région administrative spéciale dispose de conventions fiscales avec la République populaire de Chine, la Thaïlande, la Belgique et le Luxembourg et des conventions sont en cours de négociation avec de nombreux pays européens.

Des réformes démocratiques

Le gouvernement de Hong Kong a décidé d'inviter les citoyens de la région administrative spéciale à se prononcer sur les réformes démocratiques qu'il propose. Ces réformes concernent notamment l'élargissement du Parlement de 10 sièges et l'augmentation de 400 personnes du panel chargé de choisir le dirigeant du territoire en vue des élections de 2012. Le dirigeant de Hong Kong est actuellement choisi par un groupe de 400 fidèles au régime de Pékin, la moitié des 80 députés est élue et l'autre moitié choisie par différents secteurs d'activité.

Il existe à Hong Kong une opposition qui milite pour l'instauration d'une démocratie totale. Le régime de Pékin a pourtant décidé en 2007 que la région administrative spéciale pourra élire son dirigeant à partir de 2017 et son parlement à partir de 2020 au plus tôt.

Dubaï menace Hong Kong

La situation inquiétante de Dubaï, dont les autorités ont réclamé un moratoire sur la dette, fait des vagues jusqu'à la bourse de Hong Kong qui a enregistré sa plus forte baisse depuis 8 mois. Le Hang Sen a perdu 4,84% et clôture la dernière semaine de novembre à 21.134,5 points : chacun des 42 composants de l'indicateur a enregistré une perte. Particulièrement spectaculaire a été la chute de HSBC, une des plus grandes entreprises cotée sur la bourse de Hong Kong, qui a perdu 7,59% et a vu son action baisser à 87 dollars hongkongais. ICBC (Industrial and Commercial Bank of China), qui assure pourtant n'entretenir aucun lien financier avec Dubaï, a perdu 5,3%, comme Bank of China qui enregistre une perte de 5,06%. L'indice « H » qui regroupe les principales entreprises publiques chinoises, a également enregistré une forte baisse de 5,13% à 12.472,13 points.

Veolia à Hong Kong

Veolia Propreté vient de renouveler son contrat d'exploitation et d'entretien de l'unité de traitement de déchets dangereux de Hong Kong pour une durée de 10 ans, via sa filiale Ecospace Limited. Grâce à ce contrat, Veolia confirme sa position d'acteur majeur du marché de la gestion et de la valorisation des déchets sur le territoire hongkongais. L'unité de traitement des déchets gérée par Veolia a une capacité de 100.000 tonnes par an et est exploitée depuis 1993 dans le cadre d'une joint venture dont Veolia Propreté est l'actionnaire majoritaire. Elle gère aussi un centre de stockage pour déchets municipaux, industriels et commerciaux. Le contrat inclut également l'amélioration du système de traitement des fumées en accord avec les normes européennes plus strictes d'émissions de gaz.

www.memopage.com - Pour nos abonnés :

Les archives sont disponibles sur le site + accès libre à tout le Guide de la Bourse
(100 thèmes – 2.000 pages de documentation)

Une économie qui peut s'appuyer sur de nombreux atouts

A la façon des autres dragons asiatiques, Hong Kong s'est développé dans les années 1950 grâce au développement d'une industrie textile stimulée par l'afflux de main d'œuvre bon marché. Mais à la différence de ses voisins qui ont fait évoluer leur modèle vers une industrie manufacturière à forte valeur ajoutée, Hong Kong a abandonné peu à peu le secteur secondaire pour se spécialiser dans les services. Elle est aujourd'hui un centre financier et commercial incontournable.

Une économie vulnérable mais résistante

Alors que Hong Kong a doublé la richesse de son économie au cours des deux dernières décennies, en enregistrant une croissance particulièrement dynamique de 5,3% par an en moyenne depuis 1980 et de 7,2% en moyenne entre 2004 et 2007, l'économie semble marquer le coup depuis la seconde moitié de 2008. En 2008, le taux de croissance affiche un petit 2,4% en net ralentissement par rapport au 6,4% de 2007. De plus, le FMI prévoit que 2009 enregistrera un taux de croissance négatif à -3,6%. L'ajustement sur le marché du travail a été particulièrement violent : le taux de chômage devrait atteindre 6% de la population active en 2009, soit 2,5 points de plus qu'en 2008.

Néanmoins, Hong Kong demeure en 2008 un des pays les plus riches d'Asie en termes de PIB par tête (43.846 dollars par habitant en PPA) et affiche un PIB de 215 milliards de dollars. De plus, bien que la contraction de l'activité soit assez brutale, elle devrait être courte : le FMI anticipe ainsi une reprise dès 2010, année durant laquelle l'économie hongkongaise devrait enregistrer une croissance de 3,5%.

Que l'économie de Hong Kong soit touchée violemment par la crise n'est une surprise pour personne. Avec une économie dépendante pour plus de la moitié du commerce, de la finance et du tourisme, le contraire aurait été surprenant. Néanmoins, l'économie hongkongaise semble résister relativement bien et on peut d'ores et déjà parier sur une reprise rapide et dynamique dès l'année prochaine.

Un secteur financier résistant

Hong Kong, en tant que centre financier incontournable au niveau international, a été durement touché par le tsunami financier. Les taux d'intérêt interbancaires ont explosé à l'automne 2008, le principal indice boursier a reculé de 45% en 2008 soit sa plus lourde régression depuis 34 ans et la capitalisation boursière du premier marché a été réduite de moitié passant de 2000 milliards d'euros à 1000 milliards d'euros. Pourtant, le bon fonctionnement du système bancaire et financier n'a pas été remis en cause, notamment grâce à une gestion et une supervision prudentes. L'intervention du gouvernement via diverses mesures visant à améliorer la liquidité, surmonter le *credit crunch* et restaurer la confiance dans le système bancaire, permettent aujourd'hui à Hong Kong d'afficher une bonne santé financière. Le système bancaire faisait état d'une solvabilité de 14% en septembre 2008 et la liquidité du système bancaire demeure à 45% (largement au-dessus des exigences internationales et locales). Enfin, la qualité des actifs est satisfaisante : le taux de créances douteuses ne représenterait que 0,96% de l'encours total en septembre 2008 contre 10% en 2000.

Une solidité budgétaire

Les excédents budgétaires dégagés au cours des dernières années (7,7% en 2007 et 4,2% en 2006) ont permis au gouvernement hongkongais d'engager des mesures de soutien à l'économie tout en faisant preuve d'une certaine prudence. En 2008, les dépenses publiques atteignent ainsi un montant record de 31 milliards d'euros, marquées notamment par un retour de l'investissement de l'Etat dans les infrastructures, qui avait été réduit progressivement depuis 2001. Au total, près de 2,5 milliards d'euros ont été injectés dans le système bancaire afin d'éviter la débâcle financière. En 2008, l'Etat dégage un léger excédent de 0,09% du PIB, tandis que le FMI prévoit un déficit public de 3,4% en 2009.

Une population éduquée

L'éducation est une des priorités du gouvernement hongkongais. En 2008, les dépenses publiques d'éducation s'élèvent à 7,6 milliards de dollars HK, équivalent à 24,1% des dépenses publiques totales et 4,5% du PIB. En 2008, seulement 5,4% de la population âgée de plus de 15 ans n'est jamais allée à l'école, contre 7% en 2003 et 46,3% de cette classe d'âge avait reçu une éducation secondaire. Sur ce territoire qui compte pas moins de 8 universités, 24,7% des plus de 15 ans ont bénéficié d'une formation universitaire.

En terme d'immigration, Hong Kong a fait le choix d'une politique libérale visant à attirer touristes, cerveaux et professionnels sur le territoire. Ainsi, les ressortissants de 170 pays peuvent se rendre à Hong Kong sans visa pour une durée comprise entre 7 et 180 jours. De plus, la législation prévoit que les résidents permanents de Hong Kong ont droit à une carte d'identité hongkongaise, quelque soit leur nationalité. Depuis 2006, le gouvernement est impliqué dans une politique active visant à attirer sur le territoire les cerveaux étrangers. Hong Kong, qui a bien compris l'importance du capital humain comme facteur d'augmentation de la croissance potentielle, est activement engagé dans le développement de son *pool* de savoir.

Des infrastructures de qualité

Hong Kong s'est d'abord développé autour de son port en eau profonde, qui conserve aujourd'hui un rôle clé dans le développement économique du territoire. Sa position géographique stratégique, à la porte du *mainland* chinois en plein centre de l'Asie du sud-est, en font un passage obligé du commerce de marchandises et lui garantit son statut d'entrepôt de la République Populaire de Chine. Aujourd'hui, Hong Kong se positionne comme l'un des premiers ports au monde en termes de tonnage et de passagers transportés.

Le transport ferroviaire joue également un rôle primordial dans l'économie hongkongaise qui assure 62% des transports de passagers transfrontaliers et 35% du transport public domestique. Hong Kong possède aujourd'hui 200 km de rails et envisage de renforcer ses connexions avec le *mainland* chinois pour un investissement total de 10 milliards d'euros.

Dans un contexte international houleux marqué par la crise financière, et malgré une économie fondée pour l'essentiel sur le commerce extérieur et la finance, le territoire de Hong Kong affiche une certaine résistance. Si le pays est loin d'être épargné par la crise, il demeure relativement peu touché étant donné la dépendance de son économie à l'égard de l'extérieur.

Une économie de service

L'économie de Hong Kong est une économie de service au sein de laquelle le secteur manufacturier ne joue qu'un rôle très secondaire. Ainsi, selon les estimations du gouvernement de Hong Kong, le secteur tertiaire représentait 92,3% du PIB hongkongais en 2007. Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi et l'industrie manufacturière a contribué au début des années 1980 à créer une part non négligeable de la valeur ajoutée de l'économie du pays. En 1987, le secteur secondaire représentait ainsi 21% du PIB de Hong Kong. Néanmoins, la situation géographique et politique unique de l'île a influencé tout à la fois le déplacement des productions intensives en main d'œuvre sur le *mainland* chinois et le développement de Hong Kong comme prestataire de service en lien avec la transformation de la Chine comme usine du monde. Aujourd'hui les quatre piliers de l'économie hongkongaise que sont le commerce, les services financiers, les services aux entreprises et le tourisme contribuent à générer plus de la moitié du PIB du pays pour une valeur ajoutée de 641 milliards de dollars en 2002.

Le commerce (environ 25% du PIB en 2007)

Hong Kong est en quelque sorte le paradis du business : le faible niveau de fiscalité, les infrastructures de qualité, le système légal fiable et la libre circulation des capitaux en sont les principaux fondements. En ajoutant à cela son port et sa position géographique stratégique, on comprend aisément comment Hong Kong est parvenue à s'imposer comme une plateforme incontournable du commerce de l'Asie du sud-est. Ainsi, selon les données du C&SD (Census and Statistics Department), le montant des échanges extérieurs hongkongais a enregistré une croissance particulièrement soutenue entre 2002 et 2007 jusqu'à atteindre 555 milliards d'euros en 2007, soit environ 3,5 fois le PIB hongkongais. Entre 2007 et 2008, et ce malgré la crise, le commerce de marchandises a augmenté de 5,3%. En 2008, Hong Kong se positionne en tant que 12^{ème} puissance commerciale au niveau international et 4^{ème} au niveau régional (derrière la République Populaire de Chine, le Japon et la Corée). Ces chiffres cachent néanmoins une réalité à ne pas négliger : Hong Kong commerce, mais elle ne produit pas. En 2008, 96,7% des exportations hongkongaises sont en effet des réexportations dont près de la moitié à destination du *mainland* chinois. Ceci est la conséquence directe du processus de délocalisation de la production manufacturière vers la RPC, bénéficiant de coût de production plus faibles, qui a eu lieu à la fin des années 1980. Hong Kong s'est ainsi naturellement spécialisée dans le secteur des services et a renforcé sa position de plateforme des échanges entre la RPC et le reste du monde. En 2008, la Chine maintient ainsi sa position de premier partenaire commercial de Hong Kong loin devant les Etats Unis, le Japon et Singapour : la RPC accueille ainsi 49% des exportations hongkongaises et participe à 47% de ses importations. La transformation du tissu productif intervenu ces 20 dernières années a également permis à Hong Kong de devenir un acteur majeur du commerce des services : en 2008, il augmente de 8,3% par rapport à 2007 et représente 42,9% du PIB hongkongais.

Le secteur financier (19,5% du PIB en 2008)

Comment envisager la réussite économique de Hong Kong sans rappeler que le territoire est avant tout une place financière de renommée internationale ? Bénéficiant d'une infrastructure financière de grande qualité, d'un cadre

infrastructure financière de grande qualité, d'un cadre réglementaire en adéquation avec les normes internationales et d'une position géographique stratégique, Hong Kong est devenu une place financière de premier choix. En 2008, son système bancaire est le 15^{ème} au monde en terme d'actifs externes et en juin 2009, son marché boursier est le 7^{ème} mondial et le 3^{ème} en Asie en termes de capitalisation boursière. Le système financier emploie 204.000 personnes, soit 5,8% des travailleurs, et contribue à 19,5% du PIB. Le système bancaire de Hong Kong, qui présente une des concentrations bancaires les plus poussées d'Asie, continue d'être un pilier de la place financière hongkongaise. Fin juin 2009, on comptait 144 banques de plein exercice (licensed banks qui sont les seules à pouvoir offrir tout type de service bancaire), 26 banques à activité restreinte (restricted licence banks qui n'acceptent que des dépôts à terme d'au moins 500.000 HKD) et 28 compagnies de dépôt (deposit taking companies qui n'acceptent que des dépôts d'au moins 100.000 HKD à trois mois d'échéance minimum). 74 bureaux de représentations d'institutions bancaires étrangères sont également présents sur le territoire. Le marché bancaire est dominé par trois grands établissements de crédit : HSBC, Bank of China et Standard Chatered. Le gouvernement de Hong Kong cherche à maintenir un équilibre entre environnement favorable au développement des activités bancaires et application d'un dispositif prudentiel conforme aux normes internationales les plus restrictives. La Hong Kong Monetary Authority (HKMA) fait office de Banque centrale et d'autorité de supervision bancaire, elle veille également à maintenir un niveau élevé de normes prudentielles, dans certains cas particulièrement innovantes. Elle a été la première autorité asiatique à poser en 1997 des principes relatifs à l'activité de banque en ligne.

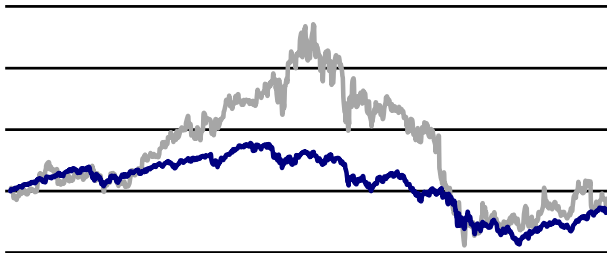
Les services aux entreprises (10,5% du PIB en 2007)

En lien avec les activités commerciale et financière s'est développé naturellement une large activité de services aux entreprises couvrant pour l'essentiel les domaines de la comptabilité, l'audit et le conseil, les technologies de l'information, le droit et la publicité. Hong Kong héberge aujourd'hui les sièges régionaux de nombreuses entreprises étrangères : selon le gouvernement, 3890 entreprises étrangères avaient un bureau à Hong Kong en juin 2007 (en hausse de 25% sur 5 ans). En 2002, ce secteur employait 338.000 personnes et contribuait à créer 11,5% du PIB.

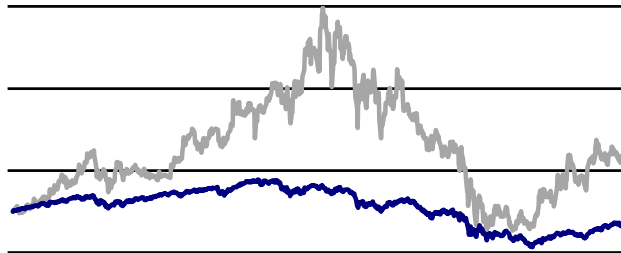
Le tourisme (3,4% du PIB en 2008)

Le secteur du tourisme contribue en 2008 à 3,4% du PIB de Hong Kong et emploie 190 000 personnes. En 2008, Hong Kong a accueilli 29,5 millions de visiteurs (+4,7% par rapport à 2007), dont la majorité sont venus du *mainland* chinois (16,9 millions soit plus de 57% des visiteurs). Etant donné la place commerciale et financière que représente Hong Kong au niveau international, on peut se douter que la grande majorité des visiteurs se rendant sur le territoire, le font dans un objectif économique et non pas purement touristique. Néanmoins, le gouvernement s'implique depuis l'année dernière dans le développement du tourisme culturel via le soutien aux groupes artistiques locaux, et ce en collaboration avec le secteur du tourisme. L'objectif du gouvernement est de faire de Hong Kong la première ville internationale d'Asie et une destination de premier choix pour le tourisme de loisir et le tourisme professionnel.

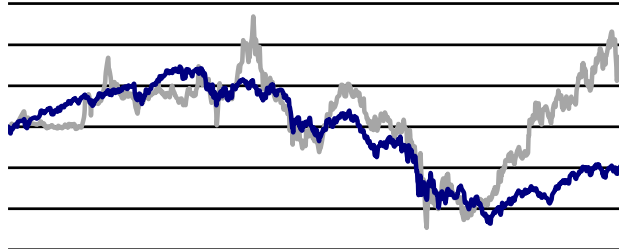
ESPRIT HOLDINGS / CAC 40



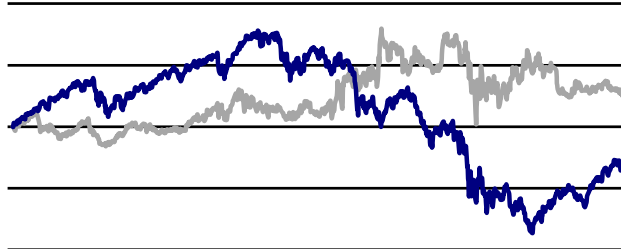
CHINA MERCHANTS / CAC 40



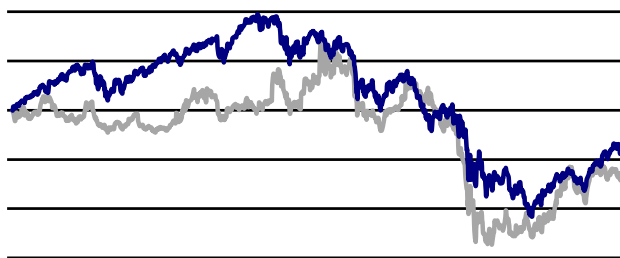
BANK OF CHINA / CAC 40



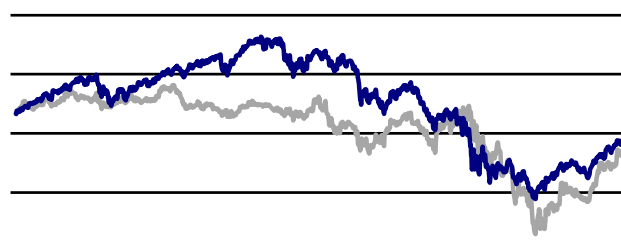
HONG KONG ELECTRIC / CAC 40



HUTCHISON WHAMPOA / CAC 40



HSBC / CAC 40



Patrice NOAILLES
en collaboration avec Serge Chambaud

L'innovation

valeur, économie, gestion



Pourquoi la croissance est-elle occidentale ? À qui profite la croissance ?
Comment stimuler l'innovation ? Pourquoi mesurer le progrès ?
Comment expliquer le croissant endogène ?



Y. Gattaz – Ancien Président du CNPF / Président de l'Association Jeunesse & entreprise

Voilà un livre capital et opportun, ... ton analyse détaillée de l'innovation est tout à fait remarquable, ainsi que les exemples historiques très éloquentes !

Jean-Jacques Duby ancien Directeur Général de Supélec et Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan

Votre livre est un véritable trésor d'informations et une source de réflexion, que ce soit sur le plan historique, économique, sociologique, épistémologique, technologique, de la gestion, de la politique... et je dois en oublier !

Charles W. Wessner, Ph.D. - Director, Technology, Innovation, and Entrepreneurship The National Academies

Thank you for your most interesting and erudite book, which I believe is a major contribution to the modern literature on innovation. Going beyond the linear models and mechanistic thinking that underlies the traditional economics analysis on this topic, this book provides an interdisciplinary, humanistic dimension to the complex economic challenge of creating new wealth through the application of human knowledge.